

remarque aussi le haut statut accordé aux femmes et filles des *country gentlemen* macédoniens. C. Grandjean fait intervenir la monnaie dans l'étude de la nature de l'État achaïen selon Polybe. G. Reger publie une inscription de Mylassa (1^{er} quart du II^e s. av. n. è.) contenant une liste d'objets qui pourraient être utilisés pour célébrer le culte d'un héros. Divers objets nourrissent aussi la réflexion de G. Finkielsztein et J.H. Kroll. Selon le premier, le marquage des récipients à l'époque hellénistique garantissait la quantité et la qualité du produit qu'ils contenaient. Le second s'intéresse à deux poids corinthiens (V^e ou IV^e s. av. n. è. et fin IV^e - milieu III^e s. av. n. è.). – La partie sur l'Asie mineure comporte des études très variées. P. Briant présente quelques jalons anglais dans les débats sur la royauté macédonienne dans l'Europe du XVIII^e s. L. Capdetrey aborde la question du pouvoir en Carie à la fin du IV^e s. av. n. è. (rapport entre le roi, le satrape et le *koinon*). L. Cavalier et J. des Courtils estiment que l'on pourrait disposer à Xanthos d'un exemple exceptionnellement clair d'héroïsation d'un personnage historique, le dynaste Kybernis, dont le tombeau devint le foyer d'un culte religieux. Trois contributions concernent les pratiques funéraires : la crémation à Téos à l'époque géométrique (K. İren et A. Ünlü), les pratiques funéraires dans la région d'Halicarnasse à la même époque (O. Mariaud), un nouveau fragment du sarcophage de Payava à Xanthos (370-350 av. n. è.) (F. Prost). K. Gökay fait une belle présentation, richement illustrée, du site de Zeugma et Winfried Held du palais de Pergame et de son agrandissement sous Eumène II. G. Thériault relève six cas de magistrats romains auxquels des cités d'Asie mineure ont dédié des concours assortis éventuellement des honneurs cultuels. Les empereurs romains sont venus en aide aux cités de l'ouest de l'Asie mineure frappées par des secousses telluriques. En guise de remerciements, ces cités ont frappé des monnaies commémorant le fait. Mais lorsque la démarche se fait à l'initiative de Rome, le but est de diffuser l'image de la bonté impériale (F. Delrieux). Les sujets suivants sont encore abordés dans cette seconde partie : deux inscriptions cariennes sur tessons de poterie (Adiego, Tiverios, Manakidou, Tsiafakis), des monnaies de la péninsule d'Halicarnasse (K. Konuk), une dédicace celtique d'Olbia (?) (A. Ivantchik), Polystratos un des membres les plus riches de l'élite d'Apamée de Phrygie au I^{er} s. av. n. è. (A. Bresson). Les *Hommages à Raymond Descat* sont appelés à rendre des services innombrables tant leur richesse est grande.

Jean A. STRAUS

Heinz HEINEN, *Handwörterbuch der antiken Sklaverei. Lieferung I-IV*. Stuttgart, F. Steiner, 2012. 1 brochure 12 x 18 cm, 36 p. + 1 CD-Rom. (FORSCHUNGEN ZUR ANTIKEN SKLAVEREI. BEIHEFT 5). Prix : 175 €. ISBN 978-3-515-08919-7.

La genèse de cette base de données sur l'esclavage antique et la manière de l'utiliser sont exposées dans la recension de la première livraison (*cf. AC*, 77, 2008, p. 745-746). Un bref compte rendu de la livraison I-II dans lequel figurent quelques remarques sur son utilisation et son contenu se trouvent dans *AC*, 79, 2010, p. 630-631. La recension de la livraison I-III est publiée dans *AC*, 81, 2012, p. 378-379. Selon l'éditeur, la livraison I-IV compte 153 nouveaux lemmes ou parties d'article supplémentaires représentant environ 610 colonnes. Le nombre total des collaborateurs, choisis dans de nombreux pays, s'élève à 228. La livraison I-V de la base de

données, sur CD et en version papier, devrait sortir en 2013. Étant donné le nombre de sujets qu'il reste à traiter, je ne serais pas étonné que l'édition prenne un certain retard. Car, dans une entreprise de cette envergure, il est inévitable que l'un ou l'autre collaborateur doive être rappelé à l'ordre. Regrettons enfin que le promoteur et principal animateur du *HAS*, H. Heinen, décédé en juin 2013, ne verra pas la version finale de son œuvre.

Jean A. STRAUS

Stéphane BENOIST (Ed.), *Rome, a City and its Empire in Perspective. The Impact of the Roman World through Fergus Millar's Research*. Leyde-Boston, Brill, 2012. 1 vol. 16 x 24 cm, VIII-211 p. (IMPACT OF EMPIRE, 16). Prix : 94 €. ISBN 978-90-04-23092-7.

In June 2010, just before Sir Fergus Millar's 75th birthday, Stéphane Benoist organised a seminar at the University of Lille 3-Charles-de-Gaulle to discuss the scholarly impact of his work. The three sessions were devoted to different areas of Millar's wide-ranging expertise, as represented by three seminal works, *The Crowd in Rome in the Late Republic* (1994), *The Emperor in the Roman World* (1977) and *A Greek Roman Empire* (2006). Each session resulted in two chapters of the present book: first, Frédéric Hurllet, *Démocratie à Rome ? Quelle démocratie ? En relisant Millar (et Hölkeskamp)*, and Francisco Pina Polo, *Contio, auctoritas and Freedom of Speech in Ancient Rome*; second, Peter Eich, *Centre and Periphery: Administrative Communication in Roman Imperial Times*, and Clifford Ando, *The Roman City in the Roman Period*; and third, Philippe Blaudeau, *Sources conciliaires et histoire de l'empire romain : une lecture de Fergus Millar*, and Jean-Baptiste Yon, *Pluralité des langues, pluralité des cultures dans le Proche-Orient romano-byzantine*. In addition, John Ma offers a chapter more obliquely relevant to Millar's work, *Relire les Institutions des Séleucides de Bikerman*; the editor contributes a warmly appreciative introduction, *Fergus Millar, un historien dans la cité*; and Sir Fergus himself presents an introductory discussion of the hugely ambitious historical enterprise on which he is now engaged, *The Roman Near East from Constantine to Mahomet: Report on a Research Project*. The result is a very interesting and rewarding collection, a worthy birthday present for the honorand. – What is it that makes Millar such a great historian? “Sa méthode consiste principalement en l'interrogation sans cesse renouvelée des sources à la disposition de l'historien du monde méditerranéen antique, qu'il s'agisse des sources littéraires, épigraphiques, papyrologiques, juridiques ou archéologiques” (Benoist, p. 3). “The very essence of Millar's ideas, his method and understanding of history, at least as I read them, is that his positions and arguments are extremely well documented” (Eich, p. 85-86). “On retrouve dans les recherches de Fergus Millar le souci permanent d'essayer de découvrir dans les sources ce qui représente la voix réelle ... des habitants de l'Empire durant l'Antiquité” (Yon, p. 156). The present reviewer, five years younger than Millar, is old enough still to be surprised when the empirical method is regarded as something unusual. What makes Millar special is not *what* he does, but how patiently, thoroughly and intelligently he does it. The question of methodology applies particularly to the controversy about Millar's view of the Roman republic. His idea of a politically active *populus Romanus*